Document generated on 05/14/2025 11:54 p.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

La littérature à l'opéra : SMCQ : Manuscrit trouvé à Saragosse : José Evangelista et Jean Potocki

Danielle Shelton

Number 8, 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/89143ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Shelton, D. (2018). La littérature à l'opéra : SMCQ : Manuscrit trouvé à Saragosse : José Evangelista et Jean Potocki. *Entrevous*, (8), 46–47.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La Société de musique contemporaine du Québec, sous la direction artistique de Walter Boudreau, a programmé en 2017-2018 une Série Hommage au compositeur montréalais d'origine espagnole José Evangelista. La Société littéraire de Laval y a participé avec un concert accordéon et piano présenté à la Maison des arts dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie (voir l'article dans ENTREVOUS 07).

Une autre œuvre présentée par la SMCQ a intéressé la revue au motif qu'Evangelista avait commandé à Alexis Nouss un livret d'opéra s'inspirant d'un roman :

Manuscrit trouvé à Saragosse.

Le compositeur dit avoir « toujours été attiré par la mise en musique de textes narratifs ». C'est dans les années soixante qu'il a découvert cette œuvre littéraire de Jean Potocki. Il explique avoir été séduit par « la complexité de la structure et la diversité des styles : les histoires renvoient les unes aux autres et le ton change continuellement, du roman fantastique au conte libertin, de la fable philosophique au roman picaresque ».[1] Pour faciliter la compréhension par le public de cette trame opératique complexe, le compositeur s'est imposé une convention : réciter la narration et chanter les dialogues.

L'opéra est conçu pour un ensemble de dix chambristes et neuf chanteurs incarnant trente-deux personnages, parmi lesquels un officier français, un capitaine espagnol, des Bohémiens, un ermite, un géomètre, un derviche, un cheik, un soldat, un rabbin, un inquisiteur, un cabaliste, un brigand, deux princesses mauresques, une femme d'aubergiste, etc.

La production est bien servie par une ingénieuse mise en scène de Lorraine Pintal et des projections impressionnistes de Nicolas Ricard, tandis que les spectateurs se réjouissent d'avoir en main un programme de vingt-cinq pages qui résume chacune des dix-huit scènes et donne à lire les dialogues.

[1] Extrait du programme de la représentation du 7 juin 2018 à l'UQAM.
[2] La couverture de cette édition du roman illustre la didascalie (note) de la scène 8 : « *Alphonse se réveille sous le gibet de Los Hermanos, à la gauche de deux pendus...* »

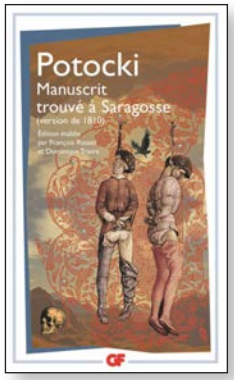
Le livret d'opéra

Titulaire de la chaire *Exil et migration* du Collège d'études mondiales de Paris, Alexis Nouss est un chercheur en traductologie, littérature du témoignage et métissage, trois problématiques présentes dans le roman de Potocki sur lequel est basé le livret de l'opéra.

Alexis Nouss est aussi librettiste d'un autre opéra d'Evangelista : *La porte.* Ce monodrame lyrique pour soprano et percussions s'inspire du théâtre d'objets et d'un texte de Franz Kafka, *Devant la loi,* une parabole qui demeure énigmatique.

Le roman

couverture de l'édition Poche de Flammarion, 2008 [2]



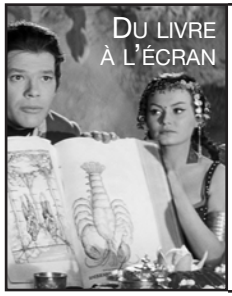
En 1809, pendant le siège de Saragosse des guerres napoléoniennes, un officier français fait la lecture à son geôlier d'un étrange manuscrit découvert dans une maison abandonnée. Le récit entraine le héros dans une aventure qui se transforme en épreuve initiatique.

Manuscrit trouvé à Saragosse est un roman de l'écrivain polonais francophone Jean Potocki, qui en a écrit trois versions : en 1794, en 1804 et finalement en 1810, où les péripéties du narrateur se concluent dans un épilogue.

À la manière de *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre ou du *Décaméron* de Boccace, le texte final comprend soixante-six « journées », chacune renfermant plusieurs nouvelles s'emboitant les unes dans les autres comme des poupées gigognes.

Méconnu au XIX[e] siècle, ce roman écrit en français a été traduit en polonais en 1847. Dans sa langue originale, il a été redécouvert en 1958 dans une édition partielle et, enfin, en 1989, dans une version complète.

Manuscrit trouvé à Saragosse est considéré comme une des merveilles de la littérature de langue française des années 1750-1850.



En 1965, le réalisateur polonais Wojciech Has a adapté le roman au cinéma, puis en 1973, Philippe Ducrest a tourné pour la télévision une mini-série intitulée *La Duchesse d'Avila*, d'après un texte adapté par Roger Caillois de l'Académie française. Pour l'occasion, le livre a été réédité sous ce titre.